

Les paysages de steppes, sur la route d'Erevan, en Arménie.



affermi par les expériences vécues, enrichi par les rencontres.

Nouvelle frontière, nouvelle langue : la Slovaquie. Je continue cette route qui longe le Danube et me fait slalomer, volontairement ou non, entre Hongrie et Slovaquie. Au niveau communication, les choses se compliquent un peu. Un jour, je m'arrête dans une petite auberge, en pleine campagne, mais je ne comprends rien à la carte, ou plutôt au tableau devant la porte. La seule chose que je peux lire, c'est "menu". Alors « un menu s'il vous plaît ! »... Cela fait partie de l'aventure : les surprises de la route et aussi de l'expérimentation culinaire !

**Budapest.** Visite de quelques heures dans cette ville séduisante au fabuleux passé historique. Je roule dans les rues piétonnes au milieu des hordes de touristes, pour lesquels je ne suis parfois qu'une curiosité de plus à photographier. Je file ensuite vers la Roumanie, dernière étape "européenne". Mais premier contrôle douanier. Après la frontière, je suis accueilli par trois chiens en furie, qui essaient de me suivre, mais me lâcheront heureusement assez rapidement. Il est tard et la nuit commence doucement à tomber. J'arrive dans un village et je m'arrête pour chercher de l'eau. Je ne comprends rien à la langue et je ne sais pas où aller. Alors j'essaie de communiquer avec le petit groupe qui s'est formé - comme à chaque fois que je m'arrête - autour de mon étrange vélo. Et là, miracle : un grand-père me propose spontanément de venir chez lui. J'accepte avec joie cette invitation à m'immerger dans le quotidien de la vie roumaine. Nous passerons la soirée à discuter, avec la télé branchée sur une émission de variétés et la radio en fond pour écouter un match.



**Sur le marché de Dej, en Roumanie, je suis accueilli par des sourires et des signes de la main.**

Nous communiquons tant bien que mal à base de ses quelques mots d'anglais, de dessins et d'explications mimées que nous partageons. Je comprends qu'il a été chauffeur, que sa femme est décédée il y a dix-huit ans et qu'il vit seul dans cette maison avec 97 € de retraite par mois. Une vie simple qui me fait m'interroger sur ce que l'on exige chez nous pour pouvoir vivre "décentement".

Il ne sait que faire pour me satisfaire et me mettre à l'aise. En tout cas, cela confirme ce que l'on m'avait dit : les Roumains sont très accueillants. Envolés mes clichés et préjugés. Balayés mes craintes. Et ce ne sera que le début...

#### 16 août : Une journée mémorable

**La nuit est agitée.** Je me réveille vers trois heures et j'ai des difficultés à me rendormir. J'en profite pour passer des e-mails et textos et avorter ma femme : je ne me sens pas bien. Je crois que c'est une indigestion ou une intoxication alimentaire. Un tas de pensées traversent mon esprit. Et si ça se terminait ici ? Et s'il fallait m'hospitaliser ? Qui va alerter l'assistance ?

Le matin, j'ai du mal à me lever, je n'ai plus aucune énergie. Je ne peux rien avaler. Finalement, je me décide à ranger mes affaires, mais je ne suis pas très efficace.

Vers dix heures, je démarre et deux heures plus tard, je n'ai fait que dix kilomètres, péniblement... Je m'arrête pour faire le point et je m'allonge à même le sol sur le trottoir entre deux maisons. J'appelle ma femme, puis mon médecin du sport, qui me donne quelques conseils pour aller de l'avant, sans me décourager.

Je ne sais pas si c'est le fait d'avoir passé ces coups de fil, ou l'effet bénéfique de ce temps de repos, mais toujours est-il que je repars avec un peu plus d'énergie, en attaquant la côte de quatre kilomètres qui m'attend. La journée continue et j'avance à mon rythme, avec des pauses.

Il y a toujours des moments où le doute nous effleure. Mais si nous avons des convictions et si nous savons pourquoi nous nous sommes engagés dans telle ou telle action, ces moments déroutants nous permettent de rebondir avec plus de force. "Un désir accompli est un arbre de vie" (Proverbes). Et paradoxalement, cette difficulté du jour me donne la ferme conviction que j'arriverai au bout de ce voyage, quelles que soient les circonstances, grâce à tous ceux qui comptent sur moi.

**Après d'autres péripéties,** j'arrive enfin à trouver une chambre le soir pour me reposer plus confortablement. Au compteur : cent dix kilomètres dans la journée avec, pour toute nourriture, un yaourt et un peu de miel depuis la veille... Le corps a parfois des ressources insoupçonnées.

Plus j'avance et plus je réalise que je n'ai pas de temps en trop. J'avais emmené dans mon ordinateur de la musique, des livres en PDF, des vidéos. Je n'ai rien regardé ni écouté. Je pensais m'ennuyer le soir sous ma tente et c'est l'inverse. Je n'ai parfois même pas le temps de m'arrêter pour prendre des photos. Et les rares fois où je suis connecté à Internet, je me refuse à regarder les infos. Je serai coupé du monde pendant deux mois et demi et c'est tant mieux.

#### Pays inconnu

**La Moldavie.** Je traverse rapidement ce petit pays et j'arrive devant une frontière. Je me crois aux portes de l'Ukraine et j'en informe ma femme qui me suit sur Internet grâce à une balise GPS. Et curieusement, elle me soutient que je suis toujours en Moldavie. Je ne comprends pas. Je viens de passer une frontière, de changer de l'argent, de remplir des documents d'entrée dans un nouveau pays. Bizarre !

Le lendemain, nouvelle frontière et cette fois c'est bien en Ukraine que j'arrive. Mais alors, où étais-je ? Je ne vais pas tarder à apprendre que je viens de traverser la Transnistrie... Un pays de cinq cent mille habitants qui a son armée, sa



monnaie, son parlement, ses frontières, mais qui n'est reconnu par aucune nation dans le monde ! Rien de tel que ce genre de voyage pour parfaire sa géographie. Il faudra quand même que je me déleste de quelques dizaines d'euros pour que les douaniers me laissent sortir du pays...

**Partout, le vélo couché suscite curiosité et intérêt de la part des populations. Pour autant de rencontres inoubliables.**

#### Détour

**Le constructeur tchèque de mon vélo** m'avait prévenu : l'Ukraine, c'est ennuyeux. Effectivement, les longues routes droites sans fin, avec des véhicules roulant à toute vitesse quel que soit l'état de la chaussée, non seulement c'est lassant, mais c'est dangereux. Comme je suis en avance (je ne peux pas entrer en Russie avant le 1<sup>er</sup> septembre, date de mon visa), je décide de faire un détour par la Crimée. Heureusement ! Cette route côtière va me réconcilier avec l'Ukraine. Mais cela se mérite. Plus de 4 200 m de dénivelé en quatre jours. Des paysages magnifiques, mais aussi un jour d'orages le long de cette "côte d'azur" ukrainienne.

**J'arrive enfin à Kerch,** pour embarquer sur le ferry qui va me mener en Russie où des rencontres magnifiques m'attendent le long de la route : chaque soir, une famille russe va m'inviter et appeler des amis qui pourront à leur tour m'héberger à l'étape suivante... et ainsi de suite jusqu'à Sochi.

De là, je prends le bateau pour une traversée de nuit sur la Mer Noire, jusqu'à Trabzon, en Turquie. Puis c'est la frontière géorgienne, avant-dernier pays avant ma destination finale !

#### AVENTURE EN SOLIDAIRE

C'est une association drômoise qui s'inscrit dans une démarche de solidarité internationale. Son objectif est de soutenir en priorité des projets d'actions dans le domaine du sport ou de l'aventure, destinées à alimenter des projets humanitaires. L'objectif 2012 était de récolter des fonds pour l'ONG Espoir pour l'Arménie. Cette collecte sera consacrée à la réhabilitation des bâtiments et de l'équipement de l'école maternelle de Chirakamout, village à l'épicentre du tremblement de terre de 1988. À ce jour, plus de 11 000 € ont été réunis. Les portes et les fenêtres ont pu être changées et un chauffage a été installé, ce qui est loin d'être un luxe dans cette région où le thermomètre peut descendre jusque -15°.

[www.aventure-en-solidaire.net/contact@aventure-en-solidaire.net](http://www.aventure-en-solidaire.net/contact@aventure-en-solidaire.net)  
Tel : 04 75 59 93 42